

LE JOURNAL

de Sainte-Croix et environs

Journal officiel des communes de Sainte-Croix, Bullet et Mauborget - www.jsce.ch

N° 3138 1.70 fr

Paraît le mercredi et le vendredi

Vendredi 5 août 2022

La Suisse fêtée d'un bout à l'autre du Balcon du Jura



P. Debiève

Le cortège, emmené par l'Union instrumentale, a emmené les participants de l'avenue des Alpes au préau du collège de la Gare.

Bien que privées de feux patriotiques et de feux d'artifice, sèche-resse oblige, les manifestations ont offert la possibilité à la population des hameaux et villages du Balcon du Jura de se retrouver. Mauborget

a ouvert les festivités le 31 juillet à midi tandis que le soir ce sont les hameaux de La Vraconnaz et La Chaux qui ont fêté la nation.

Le 1^{er} août, après la diane de l'Instrum' de Sainte-Croix, les Sainte-Crix

se sont retrouvés en fin de matinée notamment pour un brunch qui a rencontré un franc succès. À Bullet, la population avait rendez-vous le soir pour un concert de la Montagnarde et un verre de l'amitié. Pages **2 à 7**

Dans ce numéro :

Quatrième volée de la FEMA

C. Cachemaille



Six élèves ont participé à la Formation en Mécanique d'Art réalisé une pièce composée d'une horloge, d'une boîte à musique et d'un automate. Page **8**

Jeunesses réunies au giron

LD



Les jeunesses de Bullet et L'Auberson ont réalisé un char en commun pour le giron du Nord à Chavornay, une première. Page **9**

L'IMPRIMERIE

DE SAINTE-CROIX

DIFFÉRENCIEZ-VOUS AVEC VOS IMPRIMÉS.

Rue de la Sagne 17 b - 1450 Sainte-Croix - Tél. : 024 454 11 26 - imprimerie@jsce.ch - www.imprimerie-jsce.ch

LE JOURNAL

de Sainte-Croix et environs

Votre journal prend son rythme estival.

Nous paraîtrons chaque vendredi jusqu'au 19 août inclus

Nos bureaux restent ouverts selon l'horaire habituel

FORMATION - MÉCANIQUE D'ART

Les secrets des maîtres en quatre semaines

Texte : **C. Dubois**

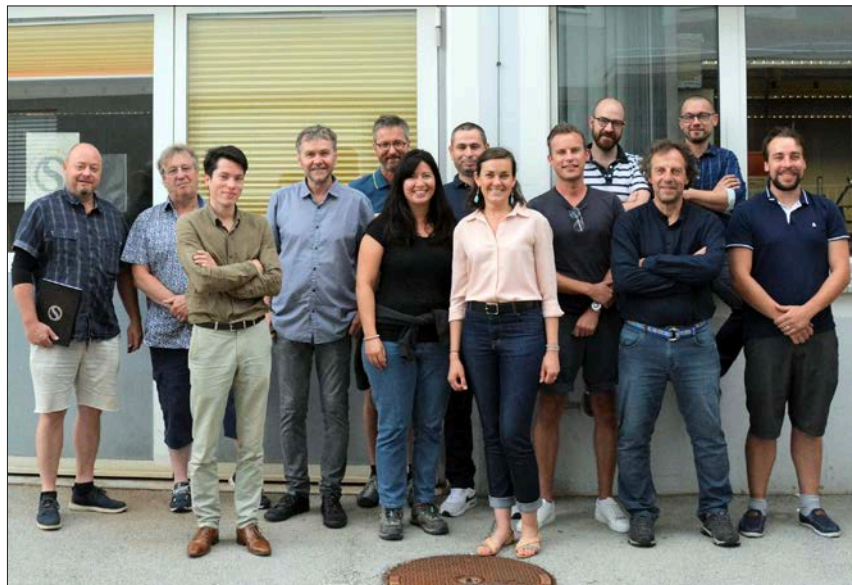
Photos : **C. Cachemaille**

Réaliser un ensemble formé d'une horloge, d'une boîte à musique et d'un automate. Six lauréats du cours de Mécanique d'Art ont reçu récemment leur diplôme à Sainte-Croix.

« Ils ont pris un mois de vacances pour le passer avec nous. Au début, certains pensaient qu'ils avaient deux mains gauches ou qu'ils n'avaient rien compris à la mécanique d'art », évoquait le maître horloger Denis Flageollet au moment de la remise des diplômes à six participants de la quatrième volée du cours de Mécanique d'Art, dispensé au CPNV. Venu de l'horlogerie et de la joaillerie pour la plupart, ils ont perdu leurs appréhensions au fur et à mesure que leur pièce école prenait forme, grâce à la préparation de Renaud Lelièvre. Le coutelier de La Chaux avait organisé également la logistique, les visites de musées et d'ateliers d'artisans sans omettre la découverte du terroir local. « Renaud, c'est une Rolls ! » lâchait Nicolas Court, soulignant l'engagement de Renaud Lelièvre en faveur des participants.

Immersion totale

Durant quatre semaines qui leur ont paru bien courtes, les six personnes se sont immer-



Nicolas Court, Jean-Michel Bolens, Arthur, François Junod, Lionel, Marie, Akram, Victoire Halter, Jörg, Pierre, Denis Flageollet, Renaud Lelièvre et Boris Masur.

gées dans le monde des boîtes à musique, de l'horlogerie et des automates, sous la houlette experte de différents acteurs locaux : constructeur de mécanique d'art, Boris Masur leur a transmis les bases des matériaux et leur découpe, Victoire Halter, bijoutière et décoratrice en horlogerie, les a initiés au maniement de la lime et des scies pour un travail tout en finesse. Puis Denis Flageollet leur a enseigné les fondements de l'horlogerie, tandis que Nicolas Court, automatier et horloger, ainsi que l'enseignant et arrangeur Jean-Michel Bolens les ont accompagnés dans l'arrangement du

morceau de leur choix et le report des goupilles sur un rouleau de boîte à musique. Enfin, l'automatier François Junod leur a révélé les rudiments du montage d'un automate dans un

mouvement et leur a donné un aperçu de la minutie des finitions.

Émulation

Destinée à faire rayonner le savoir-faire de la Mécanique d'art et à le faire progresser sur les plans technologique et artistique, la formation dispensée chaque été crée une émulation au-delà de son berceau du Balcon du Jura. « Certains anciens participants travaillent avec les artisans de Sainte-Croix, d'autres ont monté des ateliers et collaborent entre eux », rapporte Renaud Lelièvre.

Ces cours n'existeraient pas sans l'engagement du CPNV, des artisans locaux, de la commune et du canton. Les élèves versent également une contribution financière. Pour les prochaines éditions, Denis Flageollet caresse l'espoir de pouvoir allonger la formation et, dans le futur, de disposer de locaux dédiés.

« Intense et génial »

« J'ai découvert François Junod lors de l'émission « Passe-moi les Jumelles », relate Pierre Migeot. Auteur de dessins animés et de films d'animation, le créateur français a cherché en vain une école de mécanique d'art à Paris et a finalement trouvé la formation en Mécanique d'art qu'il vient de terminer : « C'était intense, génial d'aborder autant de métiers différents, horloger, designer, ingénieur. Nous avons appris à faire des finitions, à régler le mouvement. Ce matin, j'ai eu encore des choses à régler ». Pierre confie repartir « changé ». Il va pouvoir intégrer des objets que l'on peut toucher, conjuguer le passé, le présent et le futur. Ce qu'il retiendra aussi, c'est l'expérience de l'équipe, son humanité, la qualité des formateurs et le cadre extraordinaire du Balcon du Jura.

« Comprendre les difficultés »

Cheffe de projet dans une manufacture d'horlogerie genevoise qui l'a incitée à s'inscrire à la formation ainsi que deux de ses collègues, Marie-Louise Lo « n'avait jamais rien fait de ses mains », de son propre aveu. Au final, elle est agréablement surprise : « En quelques semaines, on arrive à sortir tout cela, et je me sens plus à l'aise », dit-elle en faisant marcher son automate qui égrène une chanson des Beach Boys. Réaliser le rouleau de la boîte à musique lui a été facile, elle maîtrise le solfège et joue de la musique. En revanche, elle a éprouvé de la difficulté à dompter la forge, et achever toutes les pièces dans les temps a été une gageure. Aujourd'hui, la cheffe de projet se sent enrichie : « Je comprendrai les difficultés et pourrai anticiper les problématiques », dit-elle.



Pierre Migeot, fier de sa pièce.